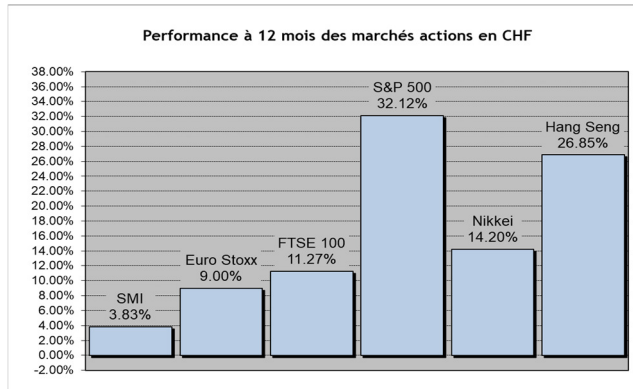




SITUATION DES MARCHES AU 4ème TRIMESTRE 2024

Marchés des actions



Indices en monnaie locale	Actuel	Var. 31/12 en %
SMI	11563.89	3.83
Euro Stoxx 50	4866.96	7.64
CAC 40	7307.83	-3.12
DAX	19909.14	18.85
FTSE 100	8120.88	5.01
Dow Jones	42438.81	12.60
S&P 500	5882.13	23.32
Nasdaq	19430.17	29.44
Nikkei	39894.54	19.22
Hang Seng	20041.42	17.56

Rétrospectives

Les places boursières n'évoluent pas toutes dans la même catégorie

Pour preuve, depuis la réélection de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, les différents indices américains, plus précisément le S&P 500 et le Nasdaq, ont volé de records en records. Ils ont surperformé leurs homologues européens qui ont fait du surplace et même baissé. De ce côté-ci de l'Atlantique, les résultats des sociétés sont moroses. Les situations tant économiques que politiques (France et Allemagne) sont inquiétantes. Pour couronner le tout, avec le retour de M. Trump au pouvoir, les intervenants craignent une hausse des droits de douane américains sur l'Europe. Enfin, largement anticipés, les assouplissements monétaires de la plupart des banques centrales, n'ont pas suscité l'enthousiasme habituel. Pire, le virage de la Réserve fédérale américaine dans ses perspectives de futures baisses de taux a semé le doute auprès des investisseurs.

Perspectives

De nombreuses banques centrales ont revu à la baisse leurs prévisions de croissance du PIB pour 2025. En Europe, il subsiste passablement d'inconnues. La France devra présenter un nouveau budget d'ici mi-février. A cette période, il y aura également les élections anticipées en Allemagne. Le ciel semble plus dégagé du côté des Etats-Unis où l'économie se montre plus vigoureuse.

Les perspectives pour les marchés actions restent modérément optimistes, avec une croissance continue des bénéfiques, bien que la dynamique ralentisse. De plus, les baisses des taux devraient encore soutenir les actions.

Marchés obligataires

Rendements emprunts d'Etats	2 ans	5 ans	10 ans	Inflation	Dernier	2023
Suisse	0.005	0.075	0.259	Suisse	0.70	1.40
Allemagne	2.087	2.162	2.367	Allemagne	2.20	3.20
France	2.271	2.725	3.196	France	1.30	3.50
Espagne	2.251	2.585	3.059	Espagne	2.60	3.80
Italie	2.424	2.874	3.524	Italie	1.40	0.80
Grande-Bretagne	4.422	4.377	4.603	Grande-Bretagne	2.60	3.90
Norvège	4.056	3.821	3.855	Norvège	2.40	4.80
Suède	2.065	2.175	2.412	Suède	1.80	3.60
Etats-Unis	4.255	4.374	4.547	Europe	2.30	2.40
Australie	3.917	4.010	4.460	Etats-Unis	2.70	3.10

Rétrospectives

Les interventions des banques centrales se sont intensifiées durant ce 4^{ème} trimestre

Afin de devancer les réductions attendues des autres banques centrales et de limiter la hausse du franc suisse, la Banque nationale suisse a abaissé en décembre son taux directeur de 50 points de base (sa plus forte réduction en près de 10 ans). La Banque centrale européenne, dans un environnement de croissance atone et de déficits croissants, a réduit les siens par deux fois 25 pb durant le trimestre. De l'autre côté de l'Atlantique, la Banque du Canada y est allée de deux interventions baissières de 50 pb et la Réserve fédérale américaine de 2 x 25 pb. Toutefois, le recalibrage de la Fed a quelque peu ébranlé les marchés obligataires. La ténacité de l'inflation et la perspective de mesures à venir du nouveau gouvernement Trump susceptibles de raffermir les prix font craindre la persistance d'un environnement de taux élevés pour encore un certain temps. Fort de cette nouvelle perspective, les rendements du 10 ans US sont fortement remontés, passant d'un plus bas en octobre à 3.78% à un plus haut en décembre à 4.62%. En France, l'agence de notation Moody's a abaissé la note du pays de Aa2 à Aa3 en raison des incertitudes politiques et de l'affaiblissement des finances publiques.

Perspectives

En Europe, la dégradation des perspectives conjoncturelles et le recul de l'inflation vers l'objectif de 2% ne vont pas laisser indifférente la BCE. Cette dernière devrait, une nouvelle fois, baisser le loyer de l'argent le 30 janvier prochain. Quant à La Fed, après les propos de Jerome Powell, rien n'est moins sûr pour la réunion du 29 janvier. Les investisseurs se montrent pour une fois plus conservateurs que l'institution elle-même, puisqu'ils tablent désormais sur une seule baisse de taux en 2025 (2 x 25 pb pour la Fed). La Banque nationale suisse qui ne siègera que le 20 mars a laissé la porte ouverte pour un cinquième assouplissement si cela devait s'avérer nécessaire.

Autres classes d'actifs

Changes	Actuel	31/12	Divers	Actuel	Var. 31/12 en %
AUD/CHF	0.5628	0.5716	Or USD/oz	2 607.17	26.38
EUR/CHF	0.9411	0.9273	Argent USD/oz	29.08	22.12
GBP/CHF	1.1356	1.0682	Platine	914.87	-7.76
NOK/CHF	7.9572	8.2750	WTI (pétrole)	71.26	-0.56
SEK/CHF	8.1905	8.3564	Brent (pétrole)	73.96	-4.69
USD/CHF	0.9046	0.8374	Dutch Gaz Nat. EUR	47.10	-17.51
EUR/USD	1.0402	1.1073	Gaz Naturel USD	4.19	12.06
Dollar Index	108.1360	101.1140	VIX (volatilité)	18.89	51.57
Bitcoin/USD	91 753	42 714			

Rétrospectives

Changes

Durant ce trimestre, le dieu dollar a retrouvé toute sa puissance. Le billet vert a bénéficié d'un rôle de valeur refuge quand l'Iran se préparait à lancer une attaque de missiles balistiques contre Israël. Sa forte progression tient également dans la robustesse de l'économie américaine et le différentiel de taux qu'il y a avec les autres marchés. Malgré les interventions de la BNS, le franc suisse est resté ferme. L'euro s'est affaibli alors que la BCE a entamé son cycle de baisse des taux, reflétant une économie européenne plus faible et des gouvernements en pleine crise politique.

Métaux précieux

Stimulée par les anticipations de baisses de taux d'intérêt aux Etats-Unis, par les tensions géopolitiques persistantes et une demande accrue, l'once d'or inscrivait fin octobre un nouveau record historique à USD 2 790 (+34% depuis le début de l'année). Elle a par la suite perdu près de 10% de sa valeur avant de se ressaisir et de consolider entre USD 2 600 et USD 2 700.

Pétrole

En début de trimestre, les cours pétroliers ont rebondi fortement (+18%) en raison de l'intensification des tensions géopolitiques au Moyen-Orient ainsi que des inquiétudes à propos de l'ouragan Milton. Le soufflet s'est ensuite rapidement dégonflé à l'annonce qu'Israël n'attaquerait pas les infrastructures pétrolières ou nucléaires iraniennes. Enfin, l'Opep et l'Agence internationale de l'énergie ont réduit les prévisions de croissance de la demande.

Perspectives

En raison des divergences économiques persistantes entre l'Europe et les Etats-Unis, la faiblesse de l'euro pourrait subsister durant le premier semestre. Inversement, le dollar devrait se montrer résistant.

L'or devrait maintenir sa position en tant qu'actif refuge. Les banques centrales en Asie et au Moyen-Orient ne devraient pas changer de stratégie et poursuivre leurs achats pour diversifier leurs réserves et réduire leur dépendance au dollar.

Selon les experts, l'offre mondiale de pétrole devrait surpasser la demande en 2025. Cette surabondance prévue pour l'année prochaine est tellement importante qu'elle devrait limiter les effets sur les prix d'un conflit encore plus étendu au Moyen-Orient. Attention, nous ne sommes pas très loin d'une importante zone de support qui tient depuis 2021.